cette nouvelle causa parmi eux, lorsque le feu Roi la communiqua au Parlement ; & après avoir fait voir le peu de possibilité qu'il y a d'entreprendre avec succès une guerre par terre, il conclut que si on la veut faire, il faudra se résoudre à la faire par Mer ; sur quoi il demande si ce sera en Europe, ou aux Indes Occidentales ? " En ce premier cas, » nôtre Flote, dit l'Auteur, tâchera, sans doute, » d'engager celle d'Espagne à en venir aux mains, » afin de décider du sort des armes par un combat naval. Mais peut-on croire que l'Espagne qui » connoit le fort & le foible de la Grande Bretagne, voudra faire la dépense d'équiper une Flote assez nombreuse pour faire tête à celle des Anglois, supposé qu'elle fût en état de le faire ? » N'est il pas plus probable que les Espagnols feront ce qu'ils ont déjà fait en 1718. & 1719. ? » Ils partageront leurs forces pour les poster le long de leurs côtes depuis Bayonne jusqu'à Cadix : Ils croiseront à l'embouchure du Tage & ailleurs pour courre sus aux Anglois, qui ne pourront entrer ni revenir de la Mer Méditerranée, sans être en danger de tomber entre leurs mains, & par ces moyens nous serons exposés à perdre bien des Vaisseaux. Quelles represailles pourrons-nous faire ? Le nombre de Vaisseaux marchands que les Espagnols ont en Europe est trop médiocre pour pouvoir, en les prenant, nous dédommager, puisque nous perdrons quarante Vaisseaux pour un que nous pourrions leur enlever ; c'est de quoi nous sommes convaincus par l'expérience du passé. Que fera donc la Flote Britannique en Europe ? Elle pourra, à la vérité, couvrir Gibraltar, en cas de Siège, mais pour des conquêtes, il n'est pas possible d'en faire sans une Armée de terre ; & quand même l'on pour-